

Et ailleurs...

Les bibliothèques scolaires vues d'ailleurs, à travers les études d'impact et le modèle des bibliothèques mixtes

Université d'été de la DGESCO
ESEN, 28-30 août 2006

Laure Endrizzi
laure.endrizzi@inrp.fr
chargée d'études, Veille scientifique et technologique,
Institut National de Recherche Pédagogique
<http://www.inrp.fr/vst/>

La Veille Scientifique et Technologique de l'INRP¹, créée il y a 3 ans dans le cadre du premier contrat quadriennal de l'institut, propose un certain nombre de services électroniques autour de l'actualité des recherches en éducation, allant du signalement des nouvelles publications (ouvrages, sommaires de revues) et du recensement de la littérature grise (thèses, rapports), à la mise en perspectives des points de vue de la recherche à travers son blog *Ecrans de veille en éducation*, ses lettres d'information mensuelles et ses dossiers de synthèse.

Dans le cadre des revues de littérature publiées mensuellement par la VST, je me suis intéressée à la question de l'éducation à l'information en contexte scolaire, thématique qui bénéficie d'une certaine visibilité s'agissant de l'enseignement supérieur mais dont le balisage scientifique semblait plus diffus pour l'enseignement secondaire. Ainsi la lettre d'information n°17 de la VST², parue en avril 2006, propose un éclairage international, basé sur la littérature scientifique récente, essentiellement en langue anglaise, et est articulée en 5 parties :

1. Définitions et enjeux (incluant une revue terminologique des concepts de « literacy » et « information literacy »...)
2. Education à l'information : quelles traductions pédagogiques ?
3. Enseignants et bibliothécaires : quelles relations ?
4. Bibliothèques, éducation à l'information et réussite scolaire : quelles évaluations ?
5. De l'école à la communauté : coopération inter-établissements

L'intérêt de ce travail réside clairement dans cette mise en visibilité des questions qui intéressent les chercheurs dans d'autres zones géographiques que celle du territoire hexagonal : elle ne saurait

¹ VST : <http://www.inrp.fr/vst/> ;
blog : <http://www.inrp.fr/blogs/vst/> ;
bibliographies collaboratives : http://wikindx.inrp.fr/biblio_vst/

² En ligne : <http://www.inrp.fr/vst/LettreVST/avril2006.htm>
La lettre est également disponible en PDF et en anglais.

remplacer une connaissance du terrain ni même une expertise d'investigation. Il s'agit donc d'une approche essentiellement documentaire et c'est à partir de cette vision construite au fil de mes lectures, non exempte de biais, que je vous propose d'explorer deux points qui ont particulièrement retenu mon attention, en correspondance avec les deux dernières parties de la lettre VST d'avril 2006 :

- l'évaluation des bibliothèques scolaires, notamment à travers les études d'impact sur la réussite des élèves
- la coopération entre bibliothèques scolaires et bibliothèques publiques et plus spécifiquement le développement des bibliothèques mixtes

Ce choix est motivé à la fois par la « nouveauté » que de telles approches peuvent représenter pour un regard français et par l'intérêt croissant accordé aux études d'impact et/ou aux bibliothèques mixtes actuellement dans un certain nombre de pays tels que les Etats Unis, le Canada, le Royaume Uni, mais aussi l'Australie et les pays scandinaves, alors que ces expériences sont quelquefois menées depuis plusieurs dizaines d'années.

Mon intervention sera l'occasion de mentionner les derniers travaux publiés autour de ces deux axes et d'identifier les principaux acteurs et chercheurs spécialisés. Nous nous intéresserons en particulier aux résultats de deux études d'impact américaines récentes et à un article de synthèse sur les expériences internationales en matière de bibliothèques mixtes pour mieux en appréhender les enjeux et fournir quelques pistes de réflexion « différentes »...

Les termes « bibliothèques scolaires » et « bibliothécaires scolaires » seront utilisés pour palier la diversité des vocabulaires nationaux :

- « centre d'information et documentation » (CDI) et « professeurs documentalistes » en France,
- « learning media center » ou « school library media center » et « learning media specialist » aux Etats Unis,
- « school library » et « teacher-librarian » au Canada et en Australie
- « learning resource centre » (LRC) ou « open learning centre » (OLC) et « LRC, OLC manager » au Royaume Uni, etc.

Evaluation des bibliothèques scolaires à travers les études d'impact

Contexte historique et enjeux

Les études d'impact sont nées aux Etats Unis il y a plus de 40 ans, dans un contexte de fragilité pour les personnels de bibliothèque, qui a conduit à diverses formes de mobilisation à travers des associations de professionnels.

A l'heure où les pratiques d'évaluation se généralisent, on est passé progressivement d'une démarche de « défense et illustration » d'une profession menacée à une approche plus réflexive, offrant des outils pour mesurer l'impact des services offerts et pour penser l'évolution de ces mêmes services. Conjointement, les indicateurs se sont considérablement diversifiés et enrichis.

Aujourd'hui encore cependant, ces études s'inscrivent dans une logique de promotion militante,

basée sur une **mise en évidence du potentiel pédagogique** des bibliothèques scolaires.

Du point de vue méthodologique, elles s'appuient sur une **mise en relation, par établissement, des données statistiques recueillies sur les bibliothèques** (dotation en personnels, budget, collections, infrastructures, programmes pédagogiques, etc.) **avec les résultats des élèves aux tests de compétences nationaux ou internationaux de type PISA.**

La question qui sous-tend ce type d'analyses statistiques porte donc sur l'influence de l'offre documentaire et informationnelle dans ses multiples dimensions sur les performances des élèves en lecture et en écriture. Autrement dit, il s'agit d'identifier des liens de causalité entre ces deux pôles ; même si l'insuffisance de ces études pour expliquer la réussite des élèves est évidente, elles constituent un point de vue possible qui a le mérite de fournir un cadre pour une démarche qualité en construction et qui peut être rapproché du mouvement de l'« evidence based education », très répandu dans les pays anglo-saxons³.

La revue de littérature effectuée par Ken Haycock en 2003 (Haycock, 2003) dans son rapport *The Crisis in Canada's School Libraries : The Case for Reform and Reinvestment*, atteste de cette maturation progressive des études d'impact depuis les années 1960 et sa conclusion est sans équivoque : **toutes les études depuis 40 ans montrent qu'une politique publique en faveur des bibliothèques scolaires a un effet positif sur les résultats des élèves**, en particulier sur la lecture et l'écriture, et qu'une telle politique n'est pas sans conséquence sur la réussite des études supérieures.

Pour un aperçu de type « digest », on pourra également se reporter à la 2ème édition de l'étude publiée par la fondation Scholastic (Scholastic Foundation, 2006) intitulée *School Libraries Work*, qui dresse un bilan chiffré des principaux résultats issus des dernières études d'impact américaines.

Parmi les études les plus récentes, nous mentionnerons :

- celle d'Ester G. Smith pour le Wisconsin : *Student Learning Through Wisconsin School Library Media Centers* (Smith, 2006),
- celle de Lesley Farmer (California State University Long Beach) pour la Californie : *Library Media Program Implementation and Student Achievement* (Farmer, 2006),
- celle de Keith Curry Lance (Library Research Service, Colorado), *Powerful Libraries Make Powerful Learners* (Lance, 2005) pour l'Illinois School Library Media Association (ISLMA),
- celle de Ross Todd et Carol Kuhlthau (Center for International Scholarship in School Libraries, Rutgers University), *Student Learning through Ohio School Libraries* (Todd et al., 2004), pour l'Ohio Educational Library Media Association (OELMA).

Des méthodes d'évaluation qui s'exportent

L'intérêt pour les études d'impact ne se limite cependant pas aux Etats Unis. D'autres pays se sont en effet engagés très récemment dans ce mode d'évaluation, au rang desquels la Grande Bretagne, le Canada et l'Australie.

En Grande Bretagne tout d'abord, un groupe de chercheurs appartenant au département Information et médias de la Robert Gordon University (Aberdeen, Ecosse), a publié depuis 2001 deux synthèses discutant l'intérêt de ces études d'impact dans le contexte britannique et s'intéressant en particulier aux rôles des School Library Services (SLS)⁴. Ils ont également réalisé une étude sur les

³ Sur ce point, voir la lettre VST de mai 2006 : Qu'est-ce qu'une bonne recherche en éducation ?
<http://www.inrp.fr/vst/LettreVST/mai2006.htm>

⁴ Liste des School library services locaux : http://www.strongest-links.org.uk/support_schoolslibservices.htm

bibliothèques scolaires écossaises :

- la première synthèse, réalisée par Dorothy Williams, Louisa Coles et Caroline Wavell, porte sur l'enseignement secondaire : *Impact of School Library Services on Achievement and Learning* (Williams et al., 2001b),
- Dans la deuxième, intitulée *Impact of School Library Services on Achievement and Learning in Primary Schools* (Williams et al., 2002), les auteurs questionnent l'impact des bibliothèques scolaires de l'enseignement primaire sur la réussite des élèves,
- La troisième étude porte sur l'influence pédagogique des bibliothèques scolaires dans l'enseignement secondaire écossais (Williams et al., 2001a) : *The Impact of the School Library Resource Centre on Learning*.

A ce stade, il n'est pas inutile de mentionner que le principal commanditaire de ces études en Grande Bretagne est le Council for Museums, Libraries and Archives (MLA)⁵, organisme dépendant non pas du Ministère de l'éducation mais de celui de la culture, et à ce titre en charge du réseau des bibliothèques de lecture publique. Le MLA joue ici un rôle moteur essentiel dans la promotion du rôle pédagogique des bibliothèques, quelles soient municipales, scolaires ou universitaires⁶.

Au Canada, la publication du rapport Haycock déjà cité (Haycock, 2003) a contribué à populariser les études d'impact auprès des professionnels canadiens et a semble-t-il ouvert la voie. Depuis 2003, deux études majeures ont ainsi été réalisées :

- celle dirigée par David Coish et publiée par Statistique Canada (Coish, 2005), *Canadian School Libraries and Teacher-librarians: Results from the 2003/04 Information and Communications Technologies in Schools Survey* (version française disponible),
- celle dirigée par Don Klinger (Queen's University) pour l'Ontario School Libraries Association (OSLA), à partir des données collectées par l'association de parents d'élèves People for Education : *School Libraries and Student Achievement in Ontario* (Klinger et al., 2006).

En Australie également, plusieurs études viennent attester de cet intérêt récent pour les études d'impact. Nous retiendrons :

- la synthèse réalisée par Michele Lonsdale, membre de l'Australian Council for Educational Research (ACER), pour l'Australian School Library Association (ASLA) : *Impact of School Libraries on Student Achievement: A Review of the Research* (Lonsdale, 2003),
- les travaux de Lin Hay (Charles Sturt University), initiés en 2005 avec la publication d'un premier rapport intitulé *Student Learning through Australian School Libraries Part 1: A Statistical Analysis of Student Perceptions* (Hay, 2005) ; cette recherche est une réplique de l'étude de Todd et Kuhlthau dans l'Ohio, sur laquelle nous reviendrons plus en détail.

La mise en oeuvre de telles évaluations s'appuie nécessairement sur l'exploitation d'indicateurs dont

⁵ MLA : <http://www.mla.gov.uk/>

⁶ Voir par exemple le site de leur « advocacy campaign » intitulée *Inspiring learning for all* : <http://www.inspiringlearningforall.gov.uk/>

la collecte s'avère plus ou moins systématisée selon les contextes nationaux. Les consultations statistiques sont réalisées de façon plus ou moins systématisées par une diversité d'acteurs :

- à l'échelon national, par des centres statistiques spécialisés dans le secteur de l'éducation dont les corps d'inspection (cf. OFSTED en Angleterre) ou dans celui des sciences de l'information et des bibliothèques
- à l'échelle des états ou des provinces (Etats Unis, Canada), parfois par les ministères de l'éducation, les bibliothèques nationales, des structures de conseil liées aux ministères de la culture (cf. MLA en Grande Bretagne) ou bien encore des associations de professionnels des bibliothèques ou même de parents d'élèves (cf. Ontario, Canada).

Ce qu'il faut retenir ici, c'est que le secteur professionnel des bibliothèques scolaires s'appuie sur une structuration interne très inégale selon les pays (Etats Unis vs Grande Bretagne) et peut être plus ou moins lié aux autres professions documentaires (bibliothèques publiques et académiques).

Selon la méthodologie employée, certaines études d'impact se basent également sur la connaissance du terrain et en particulier sur l'identification des bonnes pratiques au sein des établissements scolaires : dans ce cas, ce sont les bibliothèques dites « effectives » qui constituent le panel de l'étude.

Pour mieux appréhender ce format d'évaluation que sont les études d'impact, nous allons maintenant examiner les résultats de l'étude de Keith Curry Lance dans l'Illinois et de celle de Ross Todd et Carol Kuhlthau dans l'Ohio, toutes deux réalisées par des chercheurs investis dans le champ des bibliothèques scolaires et de l'éducation à l'information depuis de nombreuses années.

Exemple de l'étude de K. C. Lance dans l'Illinois (2005)

Keith Curry Lance, aujourd'hui directeur du Library Research Service⁷ dans le Colorado, compte une quinzaine d'études d'impact à son actif, dont la première remonte à 1993 ; il est considéré comme l'un des pionniers dans la dissémination de ce type d'études aux Etats Unis.

Dans un ouvrage réédité en 2005 avec David Loertscher (Lance et al., 2005), les auteurs dressent un bilan positif de ces évaluations, montrant que les bibliothèques scolaires contribuent de manière effective à l'amélioration des résultats des élèves aux tests de performance. Selon eux, le bénéfice est estimé à une progression de 5 à 20% dans le niveau de performance (par établissement) selon les paramètres utilisés. Cette progression concerne à la fois les compétences de compréhension et d'expression écrites à tous les niveaux d'enseignement (du primaire au secondaire). Des résultats qui ne sont par ailleurs pas toujours conformes à ceux obtenus avec des variables telles que les caractéristiques raciales et le niveau de revenus de la famille d'une part, le ratio professeurs / élèves et le niveau de dépenses par élève d'autre part⁸.

Parmi les résultats de sa dernière consultation pour l'Illinois (Lance, 2005), nous retiendrons globalement que :

- plus l'accès à la bibliothèque bénéficie d'un planning flexible (horaires d'ouverture notamment),
- plus la dotation en personnel (bibliothécaires + autres) est importante,
- plus les bibliothécaires collaborent avec les enseignants,

⁷ Library research service : <http://www.lrs.org/> (voir la liste des études d'impact nationales et régionales répertoriées).

⁸ Voir les diaporamas de présentation de l'ouvrage : <http://www.lmcsource.com/tech/power/power.htm>

- plus les collections imprimées sont importantes et actualisées,
- plus l'accès à l'intranet et à l'internet bénéficie d'une intégration forte dans l'établissement (jusque dans les classes),
- plus le budget des bibliothèques est important,
- plus l'environnement permet des usages à la fois individuels et collectifs, favorise à la fois l'expérience personnelle et l'enseignement en groupe,

... meilleurs sont les résultats des élèves aux tests.

Les variables mises en évidence dans l'enquête n'impactent évidemment pas la réussite des élèves de façon homogène ; les variations sont notamment sensibles au niveau d'enseignement comme le montrent les données suivantes.

Pourcentage de progression des résultats aux tests dans les écoles primaires

1. dotation en personnels : +13% en lecture et +17% en écriture
2. planning flexible : +10% en lecture et +11% en écriture
3. acquisitions récentes : +7% en lecture et +10,5% en écriture (moyenne copyright)
4. identification de matériel pédagogique pour les enseignants : +7,5% en lecture et +9,5% en écriture (temps hebdomadaire consacré)

Pourcentage de progression des résultats aux tests dans les collèges

1. dotation en personnels : +8% en lecture et +18,5% en écriture
2. identification de matériel pédagogique pour les enseignants : +6,5% en lecture et +13% en écriture
3. importance du fonds documentaire : +14% (livres), +10,5% (périodiques), +12,5% (acquisitions récentes) en écriture
4. budget : +13% sur les performances d'expression écrite

Pourcentage de progression des résultats aux tests dans les lycées

1. budget : +11,5% en lecture
2. ordinateurs connectés dans l'école : +8,5% en lecture
ordinateurs connectés dans la bibliothèque : +7,5% en lecture
3. dotation en personnels : +7,5% en lecture

Ainsi, bien que les différentiels constatés deviennent moins significatifs au fur et à mesure que les élèves avancent dans leur scolarité, **ils mettent en exergue l'importance du rôle des bibliothécaires dans les premières années d'enseignement, alors que les aspects budgétaires et matériels tendent à impacter davantage la réussite des élèves dans l'enseignement secondaire supérieur.**

Au lycée, les variables de contrôle (race, revenus familiaux, ratio professeurs / élèves, niveau de

dépenses par élèves) corroborent généralement les résultats obtenus avec les variables « bibliothèque », mais n'ont qu'une influence moindre dans les premières années.

À l'école primaire et au collège, la **diversité des activités des personnels** (identification de matériel pédagogique pour les enseignants, planification avec les enseignants, enseignement en collaboration, enseignement documentaire, etc.) et la **diversité des usages par les élèves** (individuels, collectifs, etc.) constituent selon l'auteur des variables dont les effets peuvent être mesurés de façon indépendantes.

Exemple de l'étude de R. Todd et C. Kuhlthau dans l'Ohio (2004)

Avec cette étude au sous-titre évocateur (*13000 students can't be wrong*), R. Todd et C. Kuhlthau, auteurs du modèle Information Search Process en 1982, puis du Guided Inquiry Framework⁹, s'appuient sur une méthodologie différente des traditionnelles études d'impact dont nous venons d'explorer le format (Todd et al., 2004). Ils renouvellent en quelque sorte le genre en centrant leur analyse non plus sur les correspondances statistiques entre les indicateurs des bibliothèques et les résultats des élèves aux tests de performance, mais sur la perception même des acteurs (élèves et personnels). Un positionnement qui d'ores et déjà a retenu l'attention des chercheurs australiens : les travaux de Lin Hay déjà mentionnés s'inscrivent en effet dans la même perspective.

L'étude porte sur 39 bibliothèques scolaires dites « effectives », de l'école primaire au lycée, et cherche à identifier la nature des services les plus susceptibles d'aider les élèves dans leur scolarité et à en mesurer l'impact, à travers la perception de 13000 élèves et les représentations de 880 personnels des établissements.

Si 99,44% des élèves interrogés indiquent que la bibliothèque les a effectivement aidés, la grille comportant 48 propositions facilitantes réparties en 7 blocs permet d'affiner ce résultat global.

Les données suivantes sont extraites des réponses fournies par les élèves.

Bloc 1 : pour obtenir l'information dont j'ai besoin

1. mieux cerner les questions sur les thèmes à étudier (exposés, etc.) : 65%
2. trouver différentes sources d'information (livres, magazines, CD, sites web, vidéos) : 64%
3. comprendre les différentes étapes de la recherche d'information : 64%
4. me sentir à l'aise pour demander de l'aide : 54%

Bloc 2 : pour utiliser l'ordinateur à la bibliothèque, à l'école, à la maison

1. trouver de l'information à l'école et hors de l'école : 70,5%
2. mieux faire mes devoirs : 65%
3. mieux faire mes devoirs en utilisant les logiciels bureautiques : 60,5%
4. mieux chercher sur internet : 56%

⁹ Information search process : http://library.humboldt.edu/ic/general_competency/kuhlthau.html
Guided inquiry framework : <http://cissl.scils.rutgers.edu/guidedInquiry/guidedInquiry.htm>

Bloc 3 : pour utiliser l'information recueillie dans le cadre d'un travail

1. savoir utiliser les différentes sources d'information (livres, magazine, CD, sites web, vidéos) : 62%
2. savoir qu'une recherche d'information nécessite vraiment du travail : 58%
3. savoir mieux m'y prendre pour une prochaine recherche d'information : 55%

Bloc 4 : pour le travail scolaire en général

1. apprendre plus de faits sur les sujets traités : 63%
2. recueillir les premières informations sur les sujets traités : 54%
3. comprendre ce que je ne comprenais pas : 48%

Bloc 5 : pour la réussite scolaire en général

1. obtenir de meilleures notes pour les exposés et autres projets : 52,5%
2. mieux faire mes devoirs : 43%
3. me sentir plus sûr(e) de moi pour faire mes devoirs : 35%

Bloc 6 : pour les centres d'intérêts personnels (lecture)

1. trouver des histoires qui me plaisent : 49%
2. lire davantage : 38%
3. aimer davantage lire : 35%

Bloc 7 : pour la vie hors l'école

1. découvrir des sujets intéressants autres que ceux de l'école : 44%
2. trouver de l'information même hors de l'école : 39%
3. étudier à la maison : 38%

Ces résultats mettent en avant une diversité d'enjeux pour les bibliothèques scolaires qui vont bien au delà des traditionnelles préoccupations liées à la seule recherche documentaire, incluant notamment des compétences informationnelles de type « méta ». Les auteurs soulignent une forte convergence entre les réponses des élèves et celles des personnels, avec un score cependant moindre pour le travail scolaire chez ces derniers : cette différence s'expliquerait par le fait que les enseignants considèrent plus volontiers les contenus comme relevant de leur sphère d'influence plutôt que de celles des bibliothécaires.

Comme dans l'étude de K. C. Lance, les scores obtenus sont plus élevés à l'école primaire que dans les niveaux secondaires, indiquant l'adoption progressive de comportements plus autonomes ou du moins des représentations liées à cette « autonomie ».

A travers ces regards croisés, il ressort que la bibliothèque est perçue comme un lieu essentiel fournissant de multiples **opportunités** d'apprendre et de développer des compétences informationnelles. Si les interventions de type « enseignement » sont appréciées par une majorité

d'élèves, elles sont intégrées à un processus qui va de la recherche à la production.

La bibliothèque n'est donc pas seulement un lieu d'information, mais aussi un **espace de connaissances, basé sur trois types de fondations** : « **informational** » (offre), « **transformational** » (intervention, médiation du professionnel), « **formational** » (production, appropriation par l'élève).

Dans l'ensemble des établissements du panel, les élèves obtiennent des scores supérieurs à la moyenne nationale aux tests de compétences ; l'influence des bibliothèques dites « effectives » est encore plus significative dans les écoles situées en milieu semi-rural ou rural.

Pour appréhender de façon plus globale les relations entre bibliothèques et réussite scolaire, on pourra se reporter aux compilations bibliographiques suivantes :

- *Keeping Up With the Research Linking School Library Media Center Programs to Achievement* : la synthèse bibliographique commentée de David Loertscher pour la Conférence de l'American Library Association (Loertscher, 2005)
- la compilation de Paulette Bernhard (mise à jour en mars 2006) sur le site franco-canadien Form@net : *Lien entre bibliothèque en milieu scolaire et réussite scolaire* (Bernhard, 2006).

Les bibliothèques mixtes comme modèle de coopération entre bibliothèques scolaires et bibliothèques publiques

Contexte historique et enjeux

La bibliothèque mixte, désignée dans la littérature internationale par les termes « joint-use library », « dual-use library » ou « combined library », regroupe **dans un même espace ou dans plusieurs espaces communs des services fondés sur des alliances entre bibliothèques publiques et scolaires, ou plus récemment entre bibliothèques publiques et universitaires**. Ces structures emploient des personnels qui appartiennent aux deux secteurs et qui travaillent ensemble pour des publics à la fois scolaires (ou universitaires) et communautaires.

Le modèle de la bibliothèque mixte mise en quelque sorte sur les **convergences de vue et d'expertise professionnelle** relatives à la constitution des collections imprimées, à l'accès aux ressources numériques et à l'éducation à l'information, au delà des divergences contextuelles.

La Suède, la Norvège, le Danemark et l'Australie, et dans une moindre mesure le Canada et les Etats Unis, font partie des pays qui sont engagés dans ces expériences depuis une trentaine d'années. La proportion de bibliothèques publiques de type « mixte » représenterait 40% en Suède, 40% en Australie du Sud (contre 9% sur l'ensemble du territoire australien), 30% en Norvège (dont plus de 90% dans l'enseignement primaire), 8% au Canada et 2% aux Etats Unis (Bundy, 2003).

Déployées à l'origine dans des zones démographiquement pauvres ou entre des établissements de petites tailles, les bibliothèques mixtes relèvent donc d'un processus de rationalisation économique. Mais ce modèle est-il viable ? Quels enseignements peut-on tirer de ces 30 années d'expérience ?

Retours d'expériences avec Alan Bundy

C'est la question à laquelle Alan Bundy, un des principaux initiateurs de ce modèle en Australie, tente de répondre dans son article *Joint-Use Libraries : The Ultimate Form of Cooperation* (Bundy,

2003). Son examen des expériences conduites en Australie, aux Etats Unis et au Canada depuis les années 1980 lui permet d'affirmer que **les enjeux des bibliothèques mixtes sont à la fois d'ordre économique, social et éducatif**. Les principaux bénéfices qu'il identifie sont les suivants :

- un usage rationalisé de l'argent public pour les budgets d'investissement et de fonctionnement ; une offre documentaire (imprimé et électronique) plus abondante et de meilleure qualité
- plus de personnels disponibles ; des horaires d'ouverture élargis ; un seul lieu agrégeant plusieurs services (notamment l'information locale) ; plus de flexibilité dans les services offerts et plus d'innovations ; plus d'interactions au niveau communautaire
- une meilleure connaissance et compréhension du rôle de la bibliothèque par l'école et par la communauté ; une promotion de l'éducation tout au long de la vie ; une meilleure valorisation de la culture professionnelle ; plus d'opportunités pour la formation continue, etc.

Ces dispositifs « compensatoires » ne sont cependant pas sans générer des difficultés, parmi lesquelles :

- pour les professionnels : difficulté à équilibrer les prestations pour les différents publics ; censure dans les collections pour adultes ; difficulté à aménager l'espace de manière à favoriser la cohabitation des publics
- pour les publics : réticence des adultes à utiliser un service situé dans une école ; réticence des élèves et étudiants d'autres institutions ; méconnaissance des services en raison d'un défaut de communication externe et d'une signalétique peu appropriée dans l'espace local
- pour les administrations : conflits d'intérêts, manque de coordination dans la planification, accompagnement (financier notamment) insuffisant, etc.

Tirant les conclusions de ces expériences, A. Bundy propose dans son article une grille d'analyse pour soutenir la planification d'une bibliothèque mixte et identifie un certain nombre de facteurs de réussite :

- un accord formel signé par toutes les parties, comprenant une clause de dissolution
- un niveau de services au moins équivalent à ceux dispensés dans des structures disjointes, conformes aux besoins de l'ensemble des publics (horaires d'ouverture notamment)
- un environnement technologique mutualisé de qualité avec notamment un SGBD répondant à la fois aux besoins des professionnels et des différents publics
- un site facile d'accès, bien intégré dans l'espace communautaire et disposant d'une signalisation effective ; présence d'un parking et de deux entrées (une dans l'école et une ouverte sur l'extérieur)
- un soutien effectif des autorités pour les questions de recrutement, de formation professionnelle et de financement
- un comité de pilotage, pas seulement en amont du projet mais tout au long de son déploiement (profil évolutif de la communauté desservie...)
- des personnels qualifiés, motivés, ouverts et idéalement peu « mobiles » pour faciliter la pérennité des services
- une direction qui a les mains libres (budget, recrutement), qui communique sans

intermédiaire avec les instances administratives où elle est représentée

- des rapports d'activité, évaluations internes et externes régulières

Vers un modèle rénové qui là aussi s'exporte

Si ces dispositifs compensatoires ont montré leurs limites, aujourd'hui la plupart des pays qui ont investi massivement dans ce modèle souhaitent le rénover en l'intégrant dans **un véritable projet de société : optimiser l'articulation des deux logiques à l'aide d'une réelle politique volontariste et étendre le concept au delà des zones semi-rurales ou rurales qui ont constitué leur terreau initial.**

C'est ce que nous apprend l'un des derniers numéros de la revue *Scandinavian public library quarterly*¹⁰ entièrement consacré aux collaborations entre bibliothèques publiques et écoles dans les pays scandinaves. L'article *New perspectives for the merging of public and school library* par exemple (Buchhave, 2006) montre que la rénovation du modèle de la "combi library" vers une "integrated library" dépasse largement le cadre d'une coopération bilatérale dans des zones démographiquement pauvres ou entre des établissements de petites tailles, pour promouvoir un lieu de culture, d'apprentissage et de connaissances, porté par des professionnels engagés, véritables consultants en information.

Dans ce modèle rénové, c'est donc un certain **pragmatisme à la fois économique et social** qui domine, et l'accent est mis sur la dimension locale et les services de proximité (emploi, etc.). Corrélativement, les bibliothèques publiques se voient renforcées dans leurs prérogatives communautaires... et dans leur rôle pédagogique.

La réflexion en Grande Bretagne sur ce modèle mixte s'est véritablement déployée il y a une dizaine d'années. Plusieurs projets de recherche au centre Evidence Base de l'université UCE Birmingham s'intéressent à ces questions de coopération sous la houlette de Sarah McNicol¹¹ :

- l'étude *Investigating Links between School and Public Libraries* (McNicol, 2003) explore les modes de collaboration autour d'activités communes (lecture, éducation à l'information et soutien scolaire), et de formations professionnelles conjointes, avec un éclairage spécifique sur le rôle des school library services.
- l'étude *Dual use public and school libraries in the UK* (McNicol, 2003) montre que malgré des bénéfices aisément identifiables, certains freins subsistent : difficultés à construire une offre de services équilibrées entre les deux parties, réticences des enseignants, manque d'accompagnement des autorités dans la mise en oeuvre.

Le Museum, Library and Archives Council (MLA), déjà mentionné pour son intérêt pour les études d'impact, représente en Grande Bretagne un acteur majeur dans les réflexions sur les modes de collaboration entre bibliothèques publiques et bibliothèques scolaires.

En témoignent les publications suivantes :

- le rapport du Wider Libraries Programme (WILIP) : vaste consultation incluant bibliothèques publiques, scolaires et universitaires, structures hospitalières et structures

¹⁰ SPLQ (vol. 39 n° 1, 2006) : http://www.splq.info/issues/vol39_1/index.htm

¹¹ Travaux du groupe Dual Use Library Community of Practice : <http://www.ebase.uce.ac.uk/dualuse/index.htm>

carcérales et montrant une forte convergence de vue sur l'avenir des services d'information malgré la diversité des contextes (Ede, 2003),

- l'étude de Carolyn Carter, *Partnerships in Practice: Empowering the Learning Community Demonstration Projects Evaluation Report* (Carter, 2004),
- celle de Claire Creaser et Sally Maynard, *A Survey of Library Services to Schools and Children in the UK 2004-05*, (Creaser et al., 2005) au sein du LISU (département des sciences de l'information de la Loughborough University).

En conclusion : de l'information à la connaissance ?

Vers une éducation informelle ?

Qu'il s'agisse des études d'impact ou des bibliothèques mixtes, ces expériences montrent que la réussite scolaire n'est pas seulement liée aux caractéristiques de l'enseignant ni à celles de l'élève et qu'une pédagogie de la transmission recentrée sur une culture essentiellement savante souffre aujourd'hui d'une certaine forme d'obsolescence.

En filigrane, c'est l'idée que l'éducation moins formelle a toute sa place dans l'institution scolaire, comme le soutient le récent rapport de l'UNESCO *Vers les sociétés du savoir* (UNESCO, 2006) : investir dans une culture de l'échange et de la participation, promouvoir des compétences de communication, de création et d'action, favoriser l'esprit critique et l'auto-efficacité, s'inscrivent désormais dans les missions de l'école. Dans cette perspective, l'éducation évolue donc d'une conception fortement marquée par la prescription **vers une conception plus informelle basée sur la gestion, voire l'orchestration des opportunités d'apprentissage et des échanges, entre local et global, entre proximité et distance**. Autrement dit l'attitude visant à modéliser à tout prix, à promouvoir des compétences essentiellement instrumentales ne peut que s'avérer limitative.

Dans quel espace physique ?

Le deuxième point qui ressort de ces expériences est sans conteste la question du lieu physique et de l'aménagement des espaces¹². L'école devient **un lieu de vie où les dimensions personnelles et collectives de l'expérience sociale sont également valorisées, où les synergies entre prestations traditionnelles et prestations électroniques sont optimisées**.

Dans ce contexte, les **affordances** propres aux espaces physiques, autrement dit les propriétés susceptibles d'influer directement sur l'activité pédagogique, soulèvent aujourd'hui déjà de nombreuses questions, tant pour les bibliothèques que pour les établissements d'enseignement : comment combiner espace formel et informel, espace de formation et d'auto-formation, espace public (collectif) et privé (personnel), espace intérieur et extérieur, à la fois ciment de la communauté éducative et lieux d'interactions avec la communauté locale et la communauté globale ?

S'agissant des bibliothèques proprement dites, il n'est pas anodin que cette question du lieu, via des réflexions sur le modèle des bibliothèques hybrides, occupe une place de choix dans le récent Congrès organisé à l'occasion du centenaire de l'ABF¹³. De même, le rapport du CEFRIO au

¹² Sur ce point, voir le billet publié sur Urfistinfo en juillet 2006 : l'éducation à l'information : une question de lieu ? http://urfistinfo.blogs.com/urfist_info/2006/07/lducation_linfo.html

¹³ Programme et actes du Congrès : http://www.abf.asso.fr/rubrique.php3?id_rubrique=238

Québec, Étude et recommandations sur le rôle, l'actualisation et les stratégies d'affaires des bibliothèques gouvernementales, positionne la bibliothèque du futur (proche) comme un espace d'innovation (Lamy, 2006)¹⁴. Et s'il fallait encore se convaincre de l'importance grandissante de ces questions d'aménagement, on pourrait aussi consulter le site ressource *Designing Libraries*, proposé par nos collègues britanniques¹⁵.

Un ensemble de pistes de lecture, qui donnent à voir quelques tendances vues d'« ailleurs », pour reprendre le titre de cette contribution, sur des modes d'évaluation et de coopération qui gagneraient probablement à être intégrés dans les débats français ?

Bibliographie

Toutes ces références bibliographiques, enrichies de résumés et parfois d'annotations, sont consultables sur la plate-forme bibliographique de la VST : http://wikindx.inrp.fr/biblio_vst/

Pour naviguer uniquement dans le corpus correspondant à cet article, vous pouvez sélectionner « DGESCO 2006 » dans le menu Wikindx > bibliographies.

(2005). *Vers les sociétés du savoir*. Paris : UNESCO.
<<http://unesdoc.unesco.org/images/0014/001419/141907f.pdf>>

(2006). *School Libraries Work*. New York : Scholastic Foundation.
<http://librarypublishing.scholastic.com/content/stores/LibraryStore/pages/images/slw_06.pdf>

Bernhard Paulette. *Lien entre bibliothèque en milieu scolaire et réussite scolaire*. Consulté le 8 septembre 2006 : <http://www.ebsi.umontreal.ca/formanet/lien_biblio_scolaire_reussite.html>

Buchhave Bente (2006). New Perspectives for the Merging of Public and School Library, *Scandinavian Public Library Quaterly*, Vol. 39 , n° 1.
<http://www.splq.info/issues/vol39_1/08.htm>

Bundy Alan (2003). Joint-use Libraries - the Ultimate Form of Cooperation. In McCabe Gerard, Kennedy James (Dir.), *Planning the Modern Public Library Building*. Westport : Libraries Unlimited.
<<http://www.library.unisa.edu.au/about/papers/jointuse.pdf>>

Carter Carolyn (2004). *Partnerships in Practice: Empowering the Learning Community Demonstration Projects Evaluation Report*. London : Museums, Libraries and Archives Council (MLA).
<http://www.mla.gov.uk/resources/assets//E/elc_eval_rep_pdf_6660.pdf>

Coish David (2005). *Bibliothèques scolaires et enseignants-bibliothécaires: Résultats de l'enquête sur les technologies de l'information et des communications dans les écoles 2003-2004*. Division de la culture, tourisme et centre de la statistique de l'éducation, Statistique Canada.
<<http://www.statcan.ca/francais/research/81-595-MIF/81-595-MIF2005028.pdf>>

Creaser Claire, Maynard Sally (2005). *A Survey of Library Services to Schools and Children in the*

Compte-rendus sur Bibliopédia : http://biblio.wikia.com/wiki/Congr%C3%A8s_du_centenaire_de_l%27ABF

¹⁴ Présentation du rapport : http://www.cefric.qc.ca/pdf/RIBG_juin2006_finale.pdf

¹⁵ Designing libraries : <http://www.designinglibraries.org.uk/>

- UK 2004-05. London : Museums, Libraries and Archives Council (MLA).
<<http://www.lboro.ac.uk/departments/dils/lisu/pages/publications/sch-chil05.html>>
- Ede Stuart (2003). *Full Report of the WILIP Consultation Exercise*. London : Museums, Libraries and Archives Council (MLA).
<<http://www.mla.gov.uk/website/programmes/wilip/wilip/>>
- Endrizzi Laure (2006). *L'éducation à l'information*. Lettre de la VST n°17. Consulté le 8 septembre 2006 : <<http://www.inrp.fr/vst/LettreVST/avril2006.htm>>
- Endrizzi Laure (2006). *L'éducation à l'information : une question de lieu ?*. Urfistinfo. Consulté le 8 septembre 2006 : <http://urfistinfo.blogs.com/urfist_info/2006/07/lducation_linfo.html>
- Farmer Lesley S.J. (2006). Library Media Program Implementation and Student Achievement, *Journal of Librarianship and Information Science*, Vol. 38 , n° 1 p. 21—32.
<<http://dx.doi.org/10.1177/0961000606060957>>
- Hay Lyn (2005). Student Learning through Australian School Libraries Part 1, *Synergy*, Vol. 3 , n° 2.
<<http://www.slav.schools.net.au/synergy/vol3num2/hay.pdf>>
- Haycock Ken (2003). *The Crisis in Canada's School Libraries: The Case for Reform and Reinvestment*. Toronto : Association of Canadian Publishers.
<<http://www.peopleforeducation.com/librarycoalition/Report03.pdf>>
- Klinger Don, Shulha Lyn (2006). *School Libraries and Students Achievement in Ontario*. Toronto: The Ontario library association.
<http://www.accessola.com/osla/graphics/eqao_pfe_study_2006.pdf>
- Lamy Catherine (2006). *Étude et recommandations sur le rôle, l'actualisation et les stratégies d'affaires des bibliothèques gouvernementales : Revue de littérature et analyse stratégique*. Québec : CEFRIO.
<http://www.cefrio.qc.ca/pdf/Revue_litterature_RIBG_finale_juin.pdf>
- Lance Keith C., Loertscher David V. (2005). *Powering Achievement: School Library Media Programs Make a Difference: The Evidence*, Hi Willow Research & Publishing, 3rd ed.
<<http://www.lmcsource.com/tech/power/power.htm>>
- Lance Keith C. (2005). *Powerful Libraries Make Powerful Learners: The Illinois Study*. Canton : The Illinois School Library Media Association.
<<http://www.alliancelibrarysystem.com/illinoisstudy/TheStudy.pdf>>
- Loertscher David V. (2005). *Keeping Up With the Research Linking School Library Media Center Programs to Achievement*. Consulté le 8 septembre 2006 :
<<http://www.davidvl.org/KeepingUpSLMResearch.pdf>>.
- Lonsdale Michele (2003). *Impact of School Libraries on Student Achievement : a Review of the Research*. Camberwell : Australian Council for Educational Research (ACER).
<<http://www.asla.org.au/research/research.pdf>>
- McNicol Sarah (2003). *Investigating Links between School and Public Libraries*. Birmingham : University of Central England.
<<http://www.ebase.uce.ac.uk/projects/schoolandpublic.htm>>
- McNicol Sarah (2006). *Dual Use Public and School Libraries in the UK*. Birmingham : University of Central England.

<<http://www.ebase.uce.ac.uk/projects/dualuse.htm>>

Smith Ester G. (2006). *Student Learning Through Wisconsin School Library Media Centers*. Madison : Wisconsin Department of Public Instruction.
<<http://www.dpi.wi.gov/imt/lmsstudy.html>>

Todd Ross J., Kuhlthau Carol C. (2004). *Student Learning Through Ohio School Libraries*. Columbus : The Ohio Educational Library Media Association.
<<http://www.oelma.org/StudentLearning/documents/OELMAReportofFindings.pdf>>

Williams Dorothy, Wavell Caroline, Coles Louisa (2001). *Impact of School Library Services on Achievement and Learning: Critical literature review of the impact of school library services on achievement and learning to inform the work of the DfES Task Group*. Aberdeen : Robert Gordon University.
<<http://www.rgu.ac.uk/files/Impact%20of%20School%20Library%20Services1.pdf>>

Williams Dorothy, Wavell Caroline (2001). *The Impact of the School Library Resource Centre on Learning*. Aberdeen: Robert Gordon University.
<<http://www.rgu.ac.uk/abs/research/page.cfm?pge=6924>>

Williams Dorothy, Coles Louisa, Wavell Caroline (2002). *Impact of school library services on achievement and learning in primary schools: Critical literature review of the impact of school library provision on achievement and learning in primary level students*. Aberdeen : Robert Gordon University.
<<http://www.rgu.ac.uk/files/ACF1C8D.pdf>>